

Journal du mercredi 8 février

de 14h à 15h50 en salle 120

Sont présents et présentes : **Thibault , Jarod, André, Many, Lucilla, Nolane, Franck**

cahiers de brouillon distribués par **André**

cahiers à spirale distribués par **Nolane**

responsable du temps : **Lucilla**

responsable de la prise de notes : **Jarod**

1 Quoi de neuf ?

Nolane a fait un stage de réparation de vélo. Ça lui a bien plu car il pratique le sport cycliste.

Jarod, lui, a travaillé au 18 B ; il y avait des personnes sympas et d'autres moins. Il nous donne la recette du virgin mojito, à base de citron, de menthe, de sucre et d'eau gazeuse.



Lucilla a fait son stage à la lingerie qui se trouve dans le lycée. Elle s'est brûlée plusieurs fois.

Franck a accompagné des jeunes de 8-11 ans, il a organisé une séquence de sport pour eux. Et le reste du temps, il fait des tâches administratives qu'il aime moins.

2 On lit le **journal du 23 janvier** à tour de rôle pour se rappeler ou découvrir ce qui s'est passé la séance précédente.

Enola veut voir Titanic. On se demande si le film Titanic 2 existe.

On définit ce qui est **concret** : c'est ce qu'on peut toucher, voir, sentir, entendre, goûter. **L'antonyme** de concret est **abstrait** : une idée est abstraite.

On se demande ce qu'on appelle l'**art abstrait**. Est-ce qu'il n'a rien de concret ?

L'allégorie de la femme aux yeux bandés est une représentation concrète de l'idée abstraite de justice. Pourquoi la femme tient-elle une balance ? Parce qu'elle maintient l'équilibre dans la société.



Pourquoi a-t-elle les yeux bandés ?

Parce qu'elle est **impartiale** : elle ne prend pas parti, elle prend une décision objective, neutre.

La justice est-elle toujours impartiale ? La justice est-elle toujours juste ? Nelson Mandela a été enfermé de nombreuses années sans que ça soit juste.

3 Temps individuel

4. Présentations

Jarod lit un texte sur les bruits agréables de la ville :

« Traversons ensemble une grande capitale moderne, les oreilles plus attentives que les yeux, et nous varierons les plaisirs en distinguant les glouglous d'eau, d'air et de gaz dans des tuyaux métalliques, les borborygmes et les râles des moteurs qui respirent avec une animalité indiscutable, la palpitation des soupapes, le va-et-vient des pistons, les cris stridents des scies mécaniques, les bonds sonores des tramways sur les rails, le claquement des fouets, le clapotement des drapeaux » Luigi Russolo, 1929

Lucilla écrit un paysage de neige plein de sensations.

On se demande quel est le bruit de la neige sous les pas : la neige crépite ? croustille ? crisse ?

André a travaillé sur les besoins des êtres humains. Un être humain a besoin de se reposer, de manger, de boire, de porter des habits et d'être propre.

Many a continué d'écrire sa recherche sur le film *Babylon*.

Thibault a fait une bande dessinée sur une **allégorie**.

L'idée abstraite est **implicite**, sous entendue.

Merci à **Jarod** pour la prise de notes à l'ordinateur !

Météo



6



1